



Les quais se sont remplis rapidement, près de la Lieutenance. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Iness, 11 ans, et Juliette, 10 ans, se sont maquillées. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Dix minutes avant le départ, le ciel bleu a chassé les nuages gris. | PHOTO : OUEST-FRANCE

# La pluie a cessé juste avant le passage de la flamme

**Honfleur** — La pluie qui s'est abattue à partir de 11 h, jeudi, a fait craindre le pire. Le ciel bleu est revenu 10 mn avant le départ du relais. Des milliers de spectateurs ont envahi les quais.

## Reportage

« Le soleil est revenu à Honfleur grâce à la flamme », se réjouit Michel Lamarre, maire d'Honfleur, depuis la terrasse de la Lieutenance, à 13 h, jeudi 30 mai.

Deux heures plus tôt, ce n'était pas la même histoire. En raison de fortes pluies, 450 scolaires ont dû se réfugier dans le Grenier à sel pour y effectuer « la Danse officielle » des JO (voir par ailleurs). Les locaux et les touristes, arrivés en avance, tentent de s'abriter comme ils peuvent. À l'image de Micheline et Alain, des Honfleurais, à l'abri sous les stores d'un restaurant en face du vieux bassin : « Nous sommes venus plus tôt pour voir notre petit-enfant faire son animation. » Mais le temps en a décidé autrement.

Du côté du départ, vers le phare de l'hôpital, la place met du temps à se remplir. Parmi les premiers arrivés, Didier et Christine Beauchamp, un couple de retraités venu de Rouen qui cherche à patienter à l'abri. « On a une maison secondaire à Honfleur, et quand on a su que la flamme passait, on est venu, c'est historique ». Didier veut découvrir les coulisses de cette organisation mais s'attriste de ne voir personne : « Je voulais voir le départ, comment ils allument la flamme. Mais dès l'instant qu'il pleut, les gens sortent moins. Il faut des courageux comme nous ».

Ils patientent en musique, grâce à l'animation de l'orchestre du collège Alphonse-Aillais. 16 enfants de 8 à 11 ans, joueurs de cuivres et choris-



Svetlana Lazarova, chercheuse au CNRS, est la dernière relayeuse de la Flamme olympique à Honfleur.

| PHOTO : MARTIN ROCHE / OUEST-FRANCE

tes, essaient de chasser le mauvais temps avec des chansons bien connues, comme *Dans les yeux d'Emilie* de Joe Dassin, ou *Don't worry be happy* de Bobby McFerrin.

### Le ciel bleu chasse les nuages gris avant le départ

Comme par enchantement, le ciel bleu est revenu vers 12 h 20, dix minutes avant le départ du premier relayeur de la flamme olympique, repoussant les nuages gris. Les quais, jusque-là clairsemés, se remplissent rapidement. Les spectateurs, nombreux, rangent leurs parapluies pour applaudir les quatre relayeurs.

Iness, 11 ans, et Juliette, 10 ans, deux copines originaires de Gonneville-sur-Honfleur, maquillées avec les anneaux olympiques, sont idéalement placées à côté de la Lieutenance, pour assister au relais entre Xavier Schibi et Junior Bosila Banyu. Elles ont hâte de voir la flamme olympique : « C'est bien, c'est rare qu'elle passe à Honfleur. »

### Un convoi de sécurité impressionnant

Les spectateurs sont impressionnés par le convoi de sécurité encadrant le passage de la flamme olympique : gardiens de la flamme, gendarmes,

CRS, agents des polices nationale et municipale, sans oublier les nombreux bénévoles.

Marie-Jeanne et Xavier, originaires de Cricquebœuf, accompagnés d'Annick, de Pont-l'Évêque, avaient déjà assisté au passage de la flamme olympique en 1991 à Trouville-sur-Mer avant les JO d'hiver d'Albertville. « La flamme était passée juste à côté de nous, les temps ont changé... »

Marc AUBAULT.

Regarder la galerie photos et la vidéo sur [www.ouest-france.fr/honfleur](http://www.ouest-france.fr/honfleur)

## Les 450 scolaires accueillis par la pluie



Les scolaires ont fait la danse officielle des JO.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Ça devait être la photo de la journée d'hier. 450 scolaires, vêtus de tee-shirts de couleur formant cinq ronds, et non anneaux pour une question de droit, symbolisant l'olympisme, pris en photo du haut de l'Hôtel de ville. Mais, arrivés en fin de matinée, hier, les enfants des écoles primaires d'Honfleur ont été accueillis par une pluie violente. Ils se sont réfugiés dans le Grenier à sel, le temps que la pluie se calme.

Profitant d'une petite accalmie, les organisateurs ont fait sortir les enfants par classe pour se positionner devant l'Hôtel de ville. Les ronds ont bien été formés mais on distinguait peu les cinq couleurs, la faute aux vêtements de pluie portés logiquement par les enfants.

De retour au Grenier à sel, les enfants ont retrouvé toute leur énergie pour la danse officielle des JO. Ils ont ensuite pique-niqué à l'abri en attendant le départ du premier relayeur. Avec le retour du beau

temps, ils ont pu encourager la dernière relayeuse Svetlana Lazarova.

Le service des sports a dû faire preuve d'adaptabilité. À l'image de lundi et mardi, lors de la semaine olympique, durant lesquels la pluie avait également modifié les plans.

### « Un moment unique » pour les lycéens de Sorel

Les lycéens étaient également présents sur le parcours. Trois classes du lycée Albert-Sorel d'Honfleur ont été sélectionnées. « On a de la chance que ça tombe cette année, c'est unique pour nous de vivre ce moment », réagit Louis, en classe option sport. « C'est cool, c'est un moment qui arrive une seule fois dans sa vie », souligne Emile. La dernière fois que la flamme olympique est passée à Honfleur, c'était en 1991, pour les JO d'hiver d'Albertville. « Je n'étais pas né. »

Marc AUBAULT.

## Pas de relayeurs d'Honfleur, mais des relayeurs célèbres

« C'est dommage de ne pas avoir les noms des relayeurs. Il va y avoir une surprise non ? », « Comment il s'appelle celui-là ? », se demande une partie de l'assemblée, hier, jeudi, au relais de la flamme olympique à Honfleur.

Les quatre relayeurs ne sont pourtant pas tout à fait anonymes. Junior Bosila Banyu, troisième relayeur de la flamme, est un invité de marque : il est champion du monde de breakdance, (nouvelle discipline olympique), et connu auprès des fans de *La France a un incroyable talent*.

« J'ai grandi à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) mais ma femme est d'Honfleur. Toute ma belle-famille était là pour m'encourager. » Il a repris le flambeau à l'angle de la rue des Logettes et du quai des passagers. « C'est un moment inoubliable, de voir tout ce monde réuni et, surtout, les enfants qui criaient mon nom. Il y avait beaucoup d'énergie, c'était très intense. »

Svetlana Lazarova, chercheuse au CNRS à Caen, à l'université Normandie, a pu clore la traversée d'Honfleur. Elle est montée, tout sourire, sur la terrasse de la Lieutenance pour présenter la flamme olympique au public.

« C'était incroyable. Je remercie mes collègues et mes 40 étudiants qui sont venus m'encourager. » D'origine bulgare, elle est arrivée à



Xavier Schibi (à droite) a passé la flamme olympique à Junior Bosila Banyu, champion du monde de breakdance, lors du passage à Honfleur, jeudi. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Caen en 2009. Elle souhaitait porter un symbole, en plus de la flamme : « Je représentais toutes les personnes qui travaillent dans le domaine de la science. »

### Deux sportifs honfleurais absents, mais salués

Les deux premiers porteurs de la flamme, Sophie Desbarrières, au départ, et Xavier Schibi, juste derrière, ont obtenu leur place grâce à un concours de LVMH, entreprise partenaire premium des JO dans laquelle ils travaillent. « C'était hyper émouvant de voir cette petite flamme d'Olympie ici. » Le second, adepte de l'athlétisme depuis dix ans, rattrap

pe ses rêves de participer aux Jeux : « Le sport, c'est un chemin de déceptions, d'efforts, mais surtout d'apprentissage. C'est ce qu'on voulait transmettre aujourd'hui. »

À la fin du parcours, Michel Lamarre, maire, a salué deux sportifs honfleurais qui auraient pu prétendre à porter la flamme : « Pierre-Louis Atwell, coureur au large à la voile et Kaëlya Mopin, Honfleuraise, boxeuse avec un beau palmarès : championne d'Europe et membre de l'équipe de France féminine de boxe. »

Louis MADELAINE et Marc AUBAULT.

## Le public ému par le passage de la flamme olympique

Quelques courageux, et ils sont bien rares, arrivent tout au long de la matinée d'hier, jeudi, au phare de l'hôpital, pour assister au départ du relais de la flamme olympique à Honfleur. La pluie semble vouloir les déloger mais c'est peine perdue. Le public s'abrite sous les arbres et les tonnelles, bien décidé à ce que la flamme brille dans leurs yeux à 12 h 30.

« On a carrément posé un jour de congé, expliquent Arnaud et Angélique Bonnet. C'est la seule fois de notre vie qu'on peut la voir, une chance qu'on ne voulait pas manquer, c'est trop symbolique. » Mais une déception persiste : « Ça manque d'animations. On s'attendait à une boutique éphémère, des jeux, des animations des décors. C'est dommage. »

### Le beau temps, le départ de la flamme, le public en liesse

Quinze minutes avant le départ, les spectateurs font leur apparition comme par magie, soulagés par un ciel aux teintes bleu. La première porteuse, Sophie Desbarrières, démarre sa foulée. Le public crie, encourage les porteurs, cherche à avoir un signe de leur part. Quelques dizaines de spectateurs courent pour suivre le cortège, derrière les barrières.

Madleen, elle, a préféré attendre l'arrivée au niveau de la Lieutenance.



La foule était électrique pour le passage de la flamme olympique. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Elle tenait à vivre ce moment, « très émouvant. On est vraiment fières que cette flamme olympique passe par notre ville. J'ai l'impression qu'on a besoin de ce genre de leur pour contrebalancer le quotidien actuel ». Sa fille, Elodie, complète : « C'était vraiment beau d'être tous réunis à Honfleur. »

« C'est un moment unique, il faut en profiter. Les JO représentent des bonnes valeurs : le sport et la convivialité. Ce passage de la flamme olympique est une étape avant les jeux », souligne Elisabeth, une habitante d'Honfleur. « C'est très émouvant, c'est une occasion unique dans une vie », insiste Laura, Maryline, Michel, Gérard, d'Honfleur, qui ont fait connaissance avec Nicole, de la région parisienne, venue pour la flamme et voir sa fille.

D'autres sont encore plus petits. Chantal est venue voir la fin du parcours avec sa fille et son petit-fils de 4 mois. « Ça lui fait un souvenir pour plus tard, s'amuse-t-elle. Il pourra se dire que la flamme est passée l'année de sa naissance et qu'il était présent à ce moment historique. Je me dis que peut-être un jour, il deviendra un grand champion, qui sait ? »

Louis MADELAINE.

Retrouvez nos articles sur le parcours de la flamme olympique en flashant ce QR Code

| PHOTO : OUEST-FRANCE



## Urgences et santé à Honfleur

Samu-médecins : 15.  
Police secours : 17.  
Pompiers : 18.

Police : tél. 02 31 15 87 50.  
Gendarmerie : tél. 02 31 14 09 50.  
Pôle de santé de Cricquebœuf :

tél. 02 31 89 89 89.  
Urgences (centre hospitalier) : tél. 02 31 89 88 15.

Marées : pleine mer à 5 h 25 (coefficient 53) et à 18 h 19 (coefficient 53) ; basse mer à 0 h 01 et à 12 h 36.

## Cinémas de Honfleur

Honfleur - Le Henri-Jeanson, cours des Fossés  
Colocs de choc : 18h.

La planète des singes : le nouveau royaume : 20h.